

# UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE

UN FILM DE HOU HSIAO-HSIEN

- INVISIBLE AU CINÉMA DEPUIS DE 30 ANS -



POUR LA 1<sup>RE</sup> FOIS EN  
VERSION RESTAURÉE 2K

AU CINÉMA  
LE 26 NOVEMBRE 2025

Distribution  
CARLOTTA FILMS  
74, rue de Charenton  
75012 Paris  
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation  
Ines DELVAUX  
Tél. : 06 03 11 49 26  
ines@carlottafilms.com

Relations presse  
Lucie MOTTIER  
Tél. : 01 42 24 87 89  
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web  
Pauline BOISSEAU  
Tél. : 01 42 24 98 12  
pauline@carlottafilms.com



# UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE

## UN FILM DE HOU HSIAO-HSIEN

UNE CHRONIQUE ÉMOUVANTE  
DE L'ENFANCE TAÏWANAISE  
SIGNÉE HOU HSIAO-HSIEN

*Les grandes vacances ont enfin sonné pour le jeune Tung-tung, qui vient de terminer l'école primaire. Sa petite sœur Ting-ting et lui ont prévu de quitter la capitale Taipei pour passer l'été chez leurs grands-parents, dans la campagne taïwanaise. Sur le chemin de la gare, les enfants passent dire au revoir à leur mère à l'hôpital, avant que celle-ci ne subisse une opération. À leur arrivée au village, Tung-tung se lie rapidement d'amitié avec les enfants des environs. Les relations entre adultes, orchestrées autour de la figure autoritaire du grand-père, sont plus compliquées...*

Tourné en 1984, *Un été chez grand-père* confirme le changement opéré par Hou Hsiao-hsien depuis le film à sketches *L'Homme-sandwich* (1983), rapidement suivi du long-métrage *Les Garçons de Fengkuei*. Après des premiers films à visée commerciale, le réalisateur s'oriente désormais vers un cinéma d'auteur, personnel et poétique. Inspiré par les souvenirs d'enfance de Hou Hsiao-hsien et de sa coscénariste Chiu Tien-wen, *Un été chez grand-père* adopte le point de vue de ses deux jeunes héros. La mise en scène, axée sur les sensations, rend palpable le quotidien simple, rythmé par la nature et les jeux d'enfants. Mais derrière l'apparente douceur de cette chronique des vacances se cache une part d'ombre, émanant du monde adulte (la peur de la différence, la maladie, la violence...). Au cours de cet été décisif pour leur famille, le frère et la sœur feront chacun l'expérience des complications et des sentiments contradictoires que peut entraîner la vie adulte. Ils en sortiront grands. Splendide récit d'apprentissage disponible pour la première fois dans sa restauration 2K, *Un été chez grand-père* sera une source d'inspiration majeure pour le grand Hayao Miyazaki et son célèbre *Voisin Totoro*.

« L'évidence de la plénitude du cinéma de Hou Hsiao-hsien était flagrante dès ses premiers chefs-d'œuvre autobiographiques. »  
OLIVIER ASSAYAS



UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE  
*Dong dong de jiaqi*  
1984 | Taïwan | 98 mn | Couleurs | 1.85:1  
VISA : 67 930 | VOSTF

NOUVELLE RESTAURATION 2K



# HOU HSIAO-HSIEN ET SON CYCLE AUTOBIOGRAPHIQUE

Né en 1947 en Chine du Sud, Hou Hsiao-hsien déménage à Taïwan un an plus tard pour fuir la guerre civile opposant les troupes communistes menées par Mao Zedong aux nationalistes du Kuomintang. Sa famille s'installe à Fengshan, dans le sud de l'île. Il mène là-bas une vie de petit délinquant, multipliant les quatre cent coups avec sa bande d'amis. C'est en faisant son service militaire à l'âge de 22 ans qu'il se passionne pour le cinéma, passant la majeure partie de ses permissions dans les salles obscures. À son retour dans la vie civile, il s'inscrit à l'Académie nationale des arts dramatiques de Taipei puis finit par entrer à la Central Motion Picture Corporation en tant que scénariste. Il travaille bientôt comme assistant (aussi bien au scénario qu'à la mise en scène) sur divers tournages, avant de se lancer lui aussi dans la réalisation. Lorsqu'il débute dans les années 1980, l'époque est aux mélodrames et aux films d'action taïwanais influencés par les voisins chinois et japonais. Le cinéma de Hou Hsiao-hsien va apporter un souffle nouveau : il opte pour un style contemplatif privilégiant les plans-séquences, qui finiront par être sa marque de fabrique. Son cinéma est sans esbroufe, il cherche à coller au réel, dans la lignée du néoréalisme italien ou d'un Pialat. La beauté de ses films réside dans cette pureté, dans la justesse de son regard sur le monde, sur son pays et son histoire souvent schizophrénique.

*Un été chez grand-père* fait partie d'un cycle autobiographique de quatre films tournés entre 1983 et 1987, où figurent *Les Garçons de Fengkuei*, *Un temps pour vivre, un temps pour mourir* et *Poussières dans le vent*. Aux côtés de l'écrivaine Chu Tien-wen, qui deviendra sa scénariste attitrée, Hou Hsiao-hsien entame une réflexion sur la mémoire, la famille, l'enfance et l'histoire de Taïwan. En puisant dans leurs souvenirs, le duo va au-delà de la simple autobiographie : leurs films se font l'écho d'une génération marquée par l'exil, la modernisation et la perte des repères traditionnels. Des petits voyous des *Garçons de Fengkuei* aux jeunes amoureux de *Poussières dans le vent*, en passant par les enfants espiègles d'*Un été chez grand-père*, les personnages de ce cycle autobiographique marqueront le cinéma taïwanais – et permettront à son réalisateur de se faire un nom à l'étranger.



un film de Hou Hsiao-hsien  
avec Chen Po-cheng, Ku Chun, Wang Chi-kuang, Li Shu-chen, Li Hsiu-ling, Yang Li-yin  
scénario Chu Tien-wen, Hou Hsiao-hsien, Ting Ya-min, Hsu Shu-chen  
photographie Chen Kun-hou  
montage Liao Ching-sung  
Son Tu Duu-chih  
musique Edward Yang  
producteur délégué Chang Hua-kun  
réalisé par Hou Hsiao-hsien

## INQUIÉTUDES EN MIROIR

« Pendant ces vacances particulières se répondent l'inquiétude de jeunes enfants pour leur mère et celle d'une génération ancienne pour ses propres enfants, et à leur intersection la difficile entrée dans l'âge adulte de jeunes gens à l'écart des normes sociales. Un réseau symbolique autour de l'enfance et de la progéniture (c'est un oisillon tombé du nid qui provoque indirectement la chute de Han-tzu et la mort de l'enfant qu'elle porte) place le jeune garçon Tung-tung en témoin particulier des déboires familiaux de son oncle et la petite fille Ting-Ting dans un rapport privilégié avec Han-tzu, aux élans maternels, que Ting-ting veille comme elle pourrait le faire de sa mère à l'hôpital. Le frère et la sœur se trouvent tous deux sensibles à la solitude des jeunes adultes autour d'eux. Une solitude qu'ils partagent, les mondes intérieurs du frère et de la sœur ne communiquant guère entre eux, chacun restant une petite monade, avec sa silhouette bien définie et ses réactions propres. Dans ses lettres à ses parents, Tung-tung donne son interprétation personnelle de l'écheveau des relations entre générations, imaginant la tristesse invisible des uns, s'interrogeant sur celle exprimée par les autres. Sentiments et réflexions affleurent dans ce récit de vacances qui se déploie comme une patiente tapisserie de faits minuscules ou marquants, tous enroulés au sein de la perception des enfants. »

Extrait du livret pédagogique  
rédigé en 2021 dans le cadre du  
Festival des 3 Continents